

EXERCICE 11

Soit $n \geq 2$.

(\mathcal{P}_n)

Soit $A_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice. Il existe une matrice unitaire $U_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et une matrice triangulaire supérieure $R_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que

$$U_n A_n = R_n. \quad (\text{P-1})$$

Q. 1

Démontrer par récurrence que $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 2, (\mathcal{P}_n)$ est vraie.

R. 1

• **Initialisation** : on va montrer que (\mathcal{P}_2) est vraie

Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. On note $\mathbf{a} = A_{:,1}$ (première colonne de A) et $\mathbf{b} = (1, 0)^t$.

- Si $\mathbf{a} \neq 0$ et si \mathbf{a} non colinéaire à \mathbf{b} , on est sous les conditions du théorème 3.1.8 de [2]/théorème 2.15 de [1].
On définit alors $\alpha \in \mathbb{C}$ $|\alpha| = \|\mathbf{a}\|_2$ et $\arg \alpha = -\arg \langle \mathbf{a}, \mathbf{b} \rangle + \delta\pi$ (choix $\delta = 1$ préférable) Dans ce cas on a

$$\mathbb{H} \left(\frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right) \mathbf{a} = \alpha \mathbf{b}.$$

On pose $U = \mathbb{H} \left(\frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right)$ qui est une matrice unitaire.

- Si $\mathbf{a} = 0$ ou si \mathbf{a} est colinéaire à \mathbf{b} , alors $\mathbf{a}_2 = A_{2,1} = 0$ et on pose $U = \mathbb{I}$, qui est unitaire, et $\alpha = \mathbf{a}_1 (= A_{1,1})$.

Dans les 2 cas, on obtient

$$UA = U \left(A_{:,1} \mid A_{:,2} \right) = \left(UA_{:,1} \mid UA_{:,2} \right) = \left(\alpha \mathbf{b} \mid UA_{:,2} \right) = \left(\begin{array}{c|c} \alpha & UA_{:,2} \\ \hline 0 & \end{array} \right) = R$$

où R est triangulaire supérieure et la matrice U est soit l'identité, soit une matrice élémentaire de Householder.

- **Hérédité** : soit $n \geq 2$, on suppose que (\mathcal{P}_{n-1}) est vérifiée, on va alors montrer que (\mathcal{P}_n) est vraie.
Soit $\mathbb{A} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On note $\mathbf{a} = \mathbb{A}_{:,1} \in \mathbb{C}^n$ (première colonne de \mathbb{A}) et $\mathbf{b} = \mathbf{e}_1$, premier vecteur de la base canonique ($\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \mathbf{b}_i = \delta_{1,i}$).

- Si $\mathbf{a} \neq 0$ et si \mathbf{a} non colinéaire à \mathbf{b} , on est sous les conditions du théorème 3.1.8 de [2]/théorème 2.15 de [1].
On définit alors $\alpha \in \mathbb{C} \mid \alpha = \|\mathbf{a}\|_2$ et $\arg \alpha = -\arg \langle \mathbf{a}, \mathbf{b} \rangle + \delta\pi$ (choix $\delta = 1$ préférable) Dans ce cas on a

$$\mathbb{H} \left(\frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right) \mathbf{a} = \alpha \mathbf{b}.$$

On pose $\mathbb{H} = \mathbb{H} \left(\frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right)$ qui est une matrice unitaire.

- Si $\mathbf{a} = 0$ ou si \mathbf{a} est colinéaire à \mathbf{b} , alors $\forall i \in \llbracket 2, n \rrbracket, \mathbf{a}_i = \mathbb{A}_{i,1} = 0$. On pose $\mathbb{H} = \mathbb{I}$, qui est unitaire, et $\alpha = \mathbf{a}_1 (= \mathbb{A}_{1,1})$.

Dans les 2 cas, on obtient

$$\begin{aligned} \mathbb{H}\mathbb{A} &= \mathbb{H} \left(\mathbb{A}_{:,1} \mid \mathbb{A}_{:,2} \mid \dots \mid \mathbb{A}_{:,n} \right) = \left(\mathbb{H}\mathbb{A}_{:,1} \mid \mathbb{H}\mathbb{A}_{:,2} \mid \dots \mid \mathbb{H}\mathbb{A}_{:,n} \right) \\ &= \left(\alpha \mathbf{e}_1 \mid \mathbb{H}\mathbb{A}_{:,2} \mid \dots \mid \mathbb{H}\mathbb{A}_{:,n} \right) \end{aligned}$$

On en déduit que $\mathbb{H}\mathbb{A}$ s'écrit aussi sous la forme

$$\mathbb{H}\mathbb{A} = \left(\begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & & \\ 0 & & \mathbb{A}_{n-1} & \end{array} \right)$$

où $\mathbb{A}_{n-1} \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{C})$. On peut donc appliquer à \mathbb{A}_{n-1} l'hypothèse de récurrence: $\exists \mathbb{U}_{n-1} \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{C})$ unitaire et $\exists \mathbb{R}_{n-1} \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure telles que

$$\mathbb{U}_{n-1} \mathbb{A}_{n-1} = \mathbb{R}_{n-1}.$$

On défini alors

$$\mathbb{U} = \left(\begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right).$$

On a

$$\mathbb{U}\mathbb{U}^* = \left(\begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1}^* & \\ 0 & & & \end{array} \right) = \left(\begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1}\mathbb{U}_{n-1}^* & \\ 0 & & & \end{array} \right)$$

Comme \mathbb{U}_{n-1} est unitaire, on en déduit que \mathbb{U} est aussi unitaire. On a alors

$$\begin{aligned} \mathbb{U}(\mathbb{H}\mathbb{A}) &= \left(\begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{A}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) = \left(\begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1}\mathbb{A}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \\ &= \left(\begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{R}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{R}_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}). \end{aligned}$$

Comme \mathbb{R}_{n-1} est triangulaire supérieure, on en déduit que \mathbb{R}_n est aussi triangulaire supérieure. On pose $\mathbb{U}_n = \mathbb{U}\mathbb{H}$. Cette matrice est unitaire, car produit de deux matrices unitaires, et on a

$$\mathbb{U}_n\mathbb{A} = \mathbb{R}_n.$$

La proposition (\mathcal{P}_n) est donc vérifiée.

- **Conclusion** : on vient de démontrer par récurrence que, $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$, (\mathcal{P}_n) est vraie.

Q. 2

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer qu'il existe une matrice unitaire $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et une matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que

$$A = QR.$$

R. 2

D'après la proposition (\mathcal{P}_n), Il existe une matrice unitaire $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et une matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que

$$UA = R.$$

Comme U est unitaire, on a $U^* = U^{-1}$ et donc

$$A = U^*R.$$

En posant $Q = U^*$, qui est unitaire, on obtient le résultat demandé.

(Q_n)

Soit $A_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice. Il existe une matrice orthogonale $U_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une matrice triangulaire supérieure $R_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telles que

$$U_n A_n = R_n. \quad (\text{P-2})$$

Q. 3

La proposition (\mathcal{Q}_n) est-elle vérifiée pour tout $n \geq 2$? Justifier.

R. 3

La proposition (\mathcal{Q}_n) est toujours vérifiée. En effet, en reprenant la démonstration par récurrence dans le cas complexe, on peut noter que toutes les matrices sont réelles y compris les matrices de Householder utilisées car les coefficients α sont nécessairement réels ($\arg \alpha = -\arg \langle a, b \rangle + \delta\pi = \delta\pi$), et Les matrices unitaires réelles sont orthogonales.

Q. 4

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

a. Montrer qu'il existe une matrice orthogonale $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

telles que

$$A = QR.$$

- b. Montrer qu'il existe une matrice orthogonale $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ à coefficient diagonaux positifs ou nuls telles que

$$A = QR.$$

- c. On suppose A inversible. Montrer qu'il existe une unique matrice orthogonale $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une unique matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ à coefficient diagonaux strictement positifs telles que

$$A = QR.$$

R. 4

- a. D'après la proposition (\mathcal{Q}_n), Il existe une matrice orthogonale $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une matrice triangulaire supérieure $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telles que

$$UA = R.$$

Comme U est orthogonale, on a $U^t = U^{-1}$ et donc

$$A = U^t R.$$

En posant $Q = U^t$, qui est orthogonale, on obtient le résultat demandé.

- b. D'après la proposition (\mathcal{Q}_n), Il existe une matrice orthogonale $\tilde{U} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une matrice triangulaire supérieure $\tilde{R} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telles que

$$\tilde{U}A = \tilde{R}.$$

Soit S l'application telle que $S(x) = -1$, si $x < 0$ et $S(x) = +1$, si $x \geq 0$. Soit $D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, la matrice diagonale telle que $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $D_{i,i} = S(\tilde{R}_{i,i})$. Cette matrice est orthogonale.

On a alors

$$D\tilde{U}A = D\tilde{R}.$$

On pose $\mathbb{U} = \mathbb{D}\tilde{\mathbb{U}}$ et $\mathbb{R} = \mathbb{D}\tilde{\mathbb{R}}$. Comme le produit de deux matrices orthogonales est une matrice orthogonale, la matrice \mathbb{U} est orthogonale. La matrice \mathbb{R} est triangulaire supérieure car le produit d'une matrice diagonale par une matrice triangulaire supérieure est une matrice triangulaire supérieure. De plus, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on a

$$\mathbb{R}_{i,i} = \mathbb{D}_{i,i}\tilde{\mathbb{R}}_{i,i} = S(\tilde{\mathbb{R}}_{i,i})\tilde{\mathbb{R}}_{i,i} = |\tilde{\mathbb{R}}_{i,i}| \geq 0.$$

En posant $\mathbb{Q} = \mathbb{U}^\mathbf{t}$, on obtient le résultat souhaité.

- c. On vient de démontrer, en **Q. 4** b., qu'il existe une matrice orthogonale $\mathbb{Q} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une matrice triangulaire supérieure $\mathbb{R} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ à coefficient diagonaux positifs ou nuls telles que $\mathbb{A} = \mathbb{Q}\mathbb{R}$.

Comme \mathbb{A} inversible, on a

$$\det(\mathbb{A}) = \det(\mathbb{Q}) \det(\mathbb{R}) \neq 0.$$

On en déduit que $\det(\mathbb{R}) \neq 0$. De plus, \mathbb{R} étant triangulaire supérieure, on obtient

$$\det(\mathbb{R}) = \prod_{i=1}^n \mathbb{R}_{i,i} \neq 0 \iff \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \mathbb{R}_{i,i} \neq 0.$$

et donc, tous les coefficient diagonaux de \mathbb{R} sont strictement positifs.

Pour montrer l'unicité d'une telle factorisation, on note $\mathbb{Q}_1, \mathbb{Q}_2$, deux matrices orthogonales et $\mathbb{R}_1, \mathbb{R}_2$, deux matrices triangulaires à coefficients diagonaux strictements positifs telles que

$$\mathbb{A} = \mathbb{Q}_1\mathbb{R}_1 = \mathbb{Q}_2\mathbb{R}_2.$$

On a alors

$$\mathbb{I} = \mathbb{A}\mathbb{A}^{-1} = \mathbb{Q}_1\mathbb{R}_1(\mathbb{Q}_2\mathbb{R}_2)^{-1} = \mathbb{Q}_1\mathbb{R}_1\mathbb{R}_2^{-1}\mathbb{Q}_2^{-1}$$

et donc

$$\mathbb{Q}_1^{-1}\mathbb{Q}_2 = \mathbb{R}_1\mathbb{R}_2^{-1} \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{T}.$$

Comme \mathbb{Q}_1 est orthogonale on a $\mathbb{T} = \mathbb{Q}_1^\mathbf{t}\mathbb{Q}_2$ et

$$\mathbb{T}^\mathbf{t}\mathbb{T} = (\mathbb{Q}_1^\mathbf{t}\mathbb{Q}_2)^\mathbf{t}\mathbb{Q}_1^\mathbf{t}\mathbb{Q}_2 = \mathbb{Q}_2^\mathbf{t}\mathbb{Q}_1\mathbb{Q}_1^\mathbf{t}\mathbb{Q}_2 = \mathbb{I}.$$

La matrice \mathbb{T} est donc orthogonal. De plus $\mathbb{T} = \mathbb{R}_1 \mathbb{R}_2^{-1}$ est une matrice triangulaire supérieure à coefficients diagonaux strictement positifs puisque produit de triangulaire supérieure à coefficients diagonaux strictement positifs. La matrice \mathbb{I} étant symétrique définie positive, d'après le Théorème 3.15 (factorisation positive de Cholesky) il existe une unique matrice \mathbb{L} triangulaire inférieure à coefficients diagonaux strictement positifs telle que $\mathbb{L} \mathbb{L}^t = \mathbb{I}$. Cette matrice \mathbb{L} est évidemment la matrice identité. On en déduit que $\mathbb{T} = \mathbb{L}^t = \mathbb{I}$ et donc $\mathbb{Q}_1 = \mathbb{Q}_2$ et $\mathbb{R}_1 = \mathbb{R}_2$.



References

- [1] F. Cuvelier. Analyse numérique I, résolution de systèmes linéaires, méthodes directes, résumé. fichier pdf, https://www.math.univ-paris13.fr/~cuvelier/docs/Enseignements/MACS1/AnaNumI/25-26/resume_RSLdirecte.pdf.
- [2] F. Cuvelier. *Analyse numérique élémentaire (version du 29 sep. 2025)*. Polycopié (téléchargement), 2025.